

# **LE BAROMETRE DE L'AGRICULTURE**

Septembre 2008

**Les agriculteurs français  
face au prix élevé des matières premières  
et aux enjeux environnementaux**

## GRUPE FRANCE AGRICOLE

- Le Groupe France Agricole est le leader français de la presse professionnelle agricole. Il publie 6 magazines et lettres d'information. Le groupe édite également une collection d'ouvrages, de guides et annuaires professionnels ainsi que des DVD destinés aux acteurs des filières alimentaires.

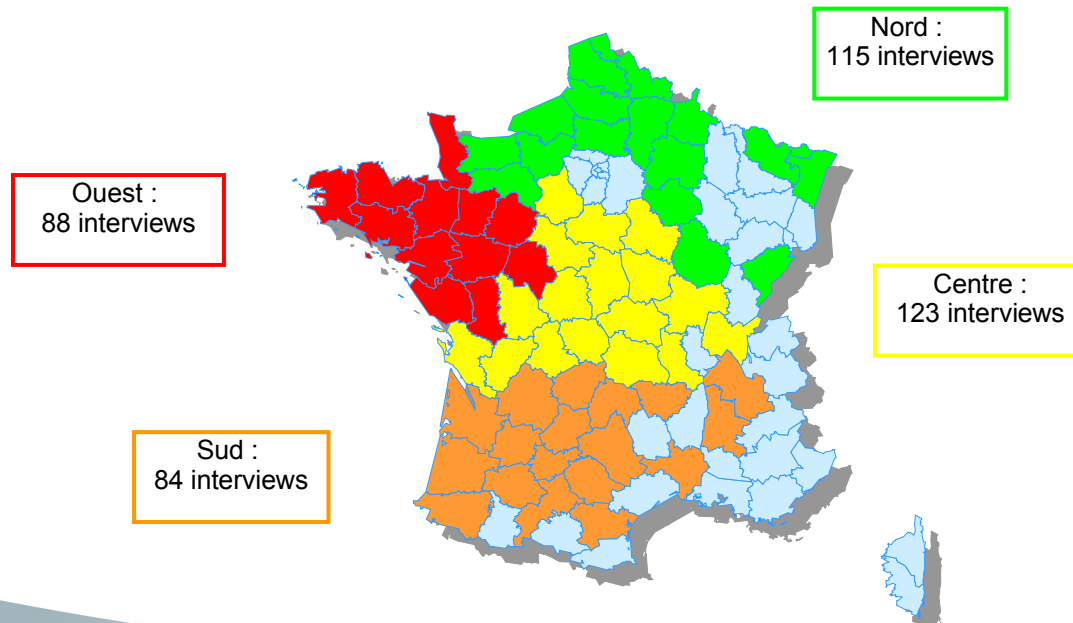


- A côté de La France Agricole, créé en juin 1945, qui est l'hebdomadaire professionnel à la diffusion payée la plus importante d'Europe et RIA, le mensuel de l'industrie alimentaire créé en 1953, le Groupe France Agricole publie L'Eleveur laitier, La Vigne, Agrodistribution et Machinisme & Réseaux.

# Méthodologie

- Enquête réalisée dans le cadre du baromètre d'opinion bimensuel BVA/Groupe France Agricole/Agrodistribution
- Réalisée par téléphone les 11 et 12 août 2008. auprès de 410 chefs d'exploitation constituant un échantillon représentatif de 86% des exploitations de plus de 35 ha de SAU.

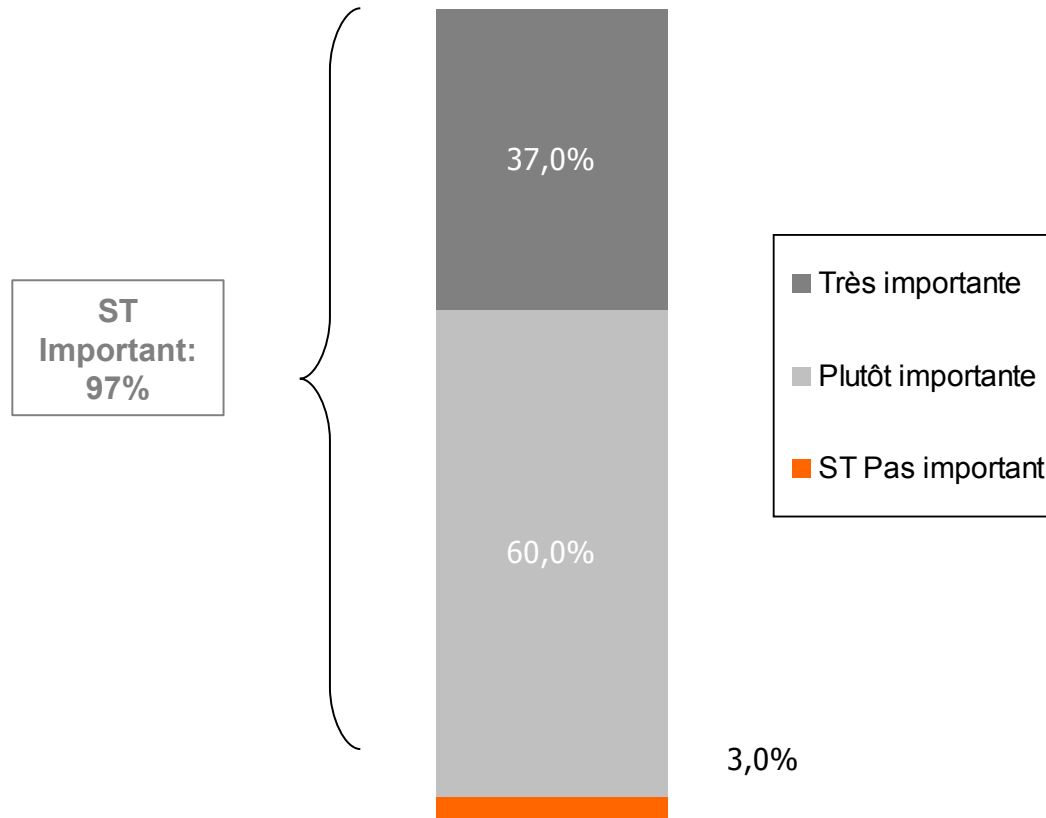
Répartition des interviews :



# Les agriculteurs français et les enjeux environnementaux

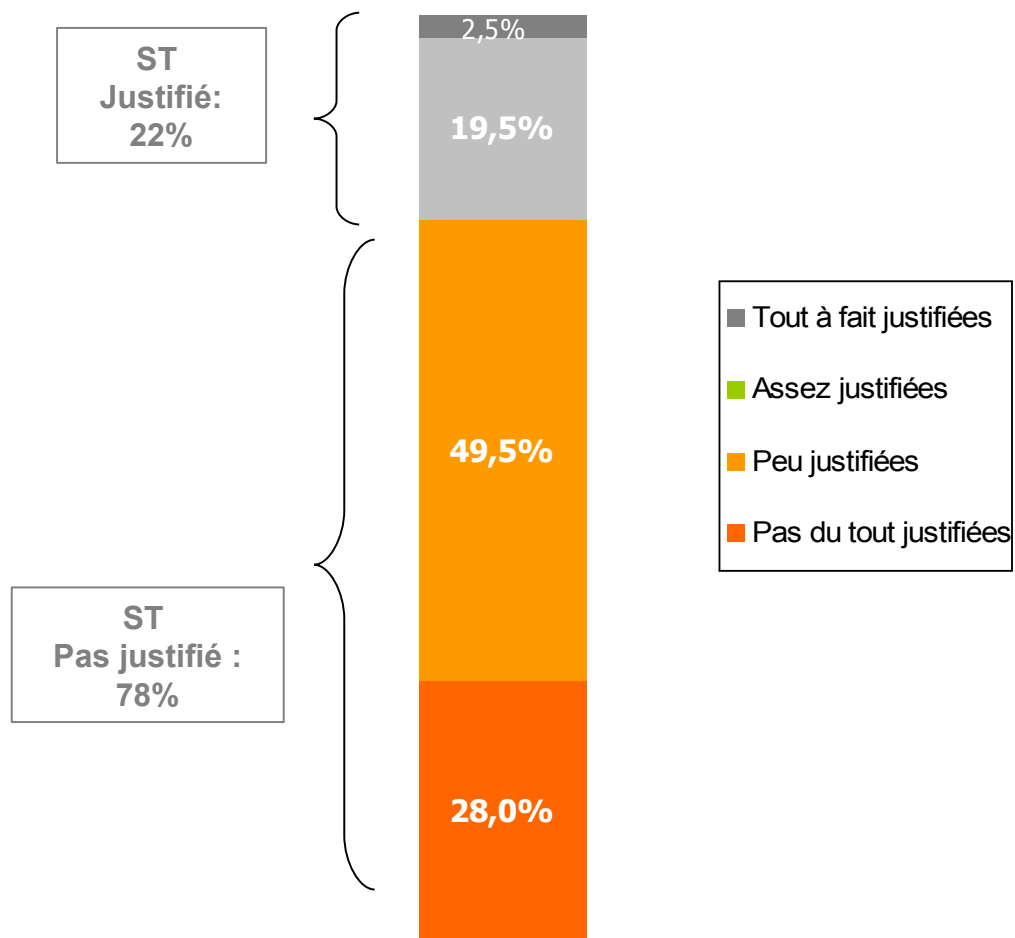
# Les agriculteurs se posent en acteurs conscients et responsables...

« Vous-même, en tant qu'agriculteur, avez-vous le sentiment de concourir de façon très, plutôt, plutôt pas ou pas du tout importante à la protection de l'environnement ? »



## ...et jugent injustifiées les critiques faites à leur rencontre

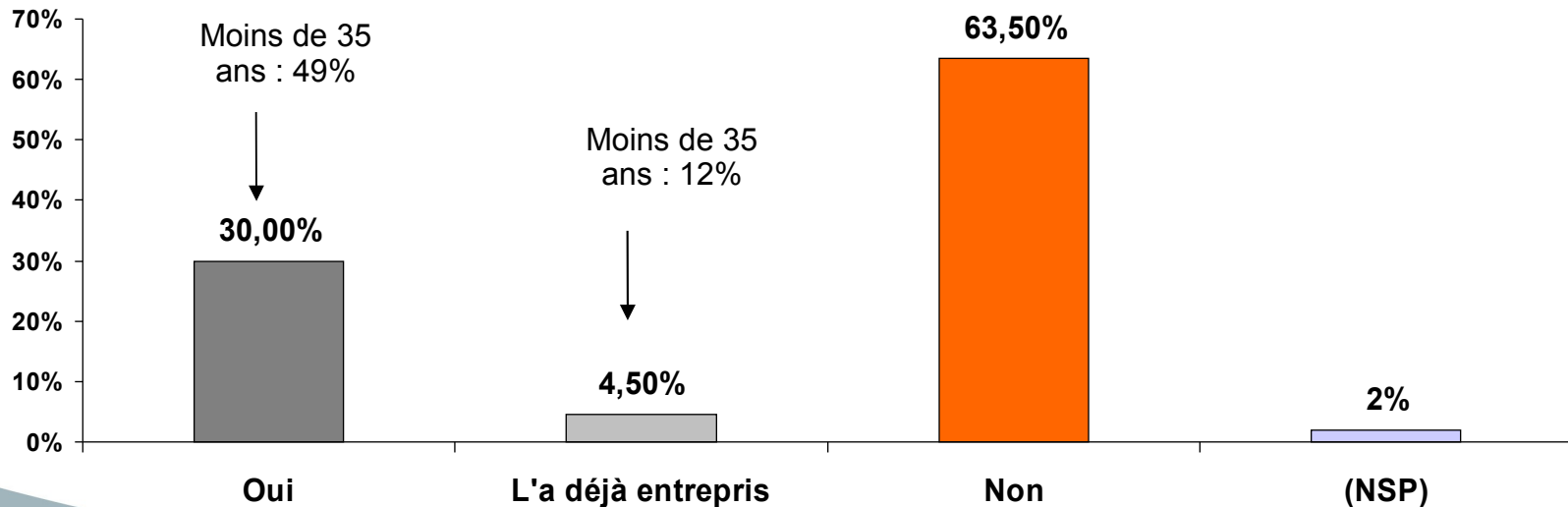
« Certains disent que les agriculteurs sont responsables de nombreuses atteintes à l'environnement.  
Pour vous, ces critiques sont-elles... »



# Pérenniser les exploitations tout en préservant l'environnement : la jeune génération est prête à s'investir dans ce défi

- 30% des agriculteurs sont prêts à entreprendre un **bilan énergétique** et près de 5% l'ont déjà entrepris (il s'agit du bilan entre la consommation d'énergie et l'éventuelle production d'énergie sur l'exploitation).
- La réponse à cette question est très différente **suivant l'âge** de l'agriculteur : 49% des moins de 35 ans sont prêts à entreprendre un bilan contre 19% des 55 ans et plus. Les plus jeunes sont aussi les plus nombreux à avoir déjà réalisé une telle démarche.
- **Une nouvelle génération** est donc prête à s'attaquer aux défis du futur en trouvant – grâce à ce type de démarche – à la fois des sources d'économies tout en identifiant des modes de production préservant davantage l'environnement

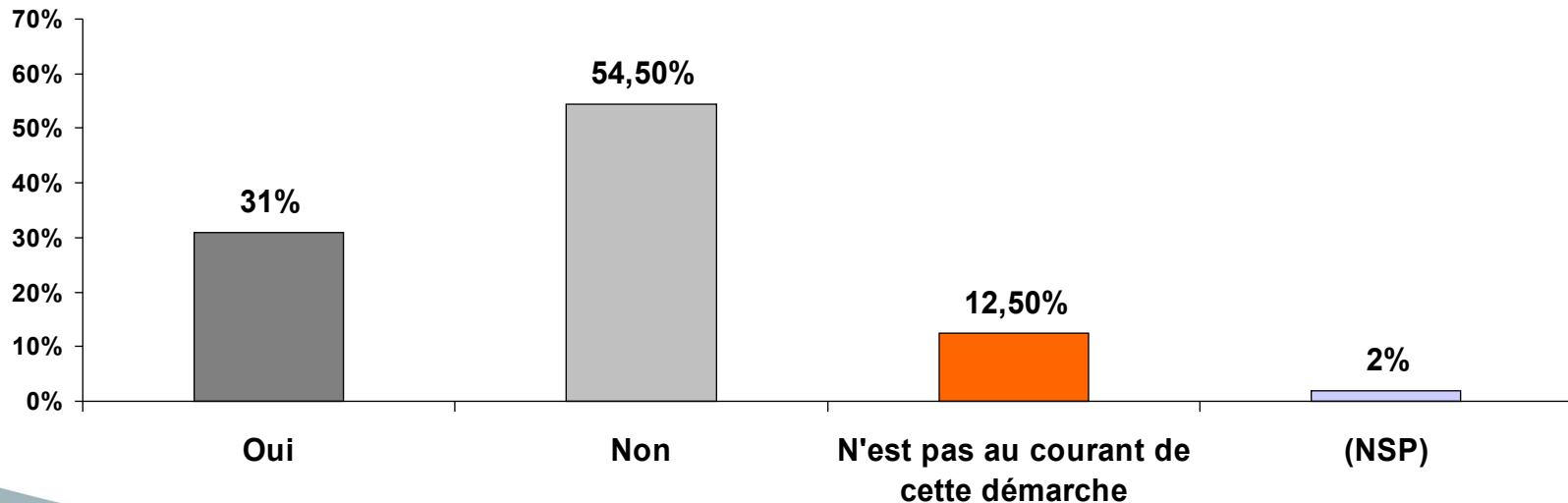
**Êtes-vous prêt à entreprendre un bilan énergétique de votre exploitation ?**



## Plutôt que des contraintes administratives supplémentaires....

- 31% des agriculteurs sont prêts à s'engager dans une démarche « Haute valeur environnementale ». Cette proportion peut paraître un peu contradictoire avec leurs attitudes précédentes.
- En fait, cette mesure peut être perçue comme une contrainte bureaucratique de plus.
- Conscients et responsables les agriculteurs sont prêts à s'investir dans la préservation de l'environnement mais à condition que cela ne soit pas sous la contrainte administrative

○ **“Êtes-vous prêt à vous engager dans la démarche de certification « Haute valeur environnementale » de votre exploitation ?”**

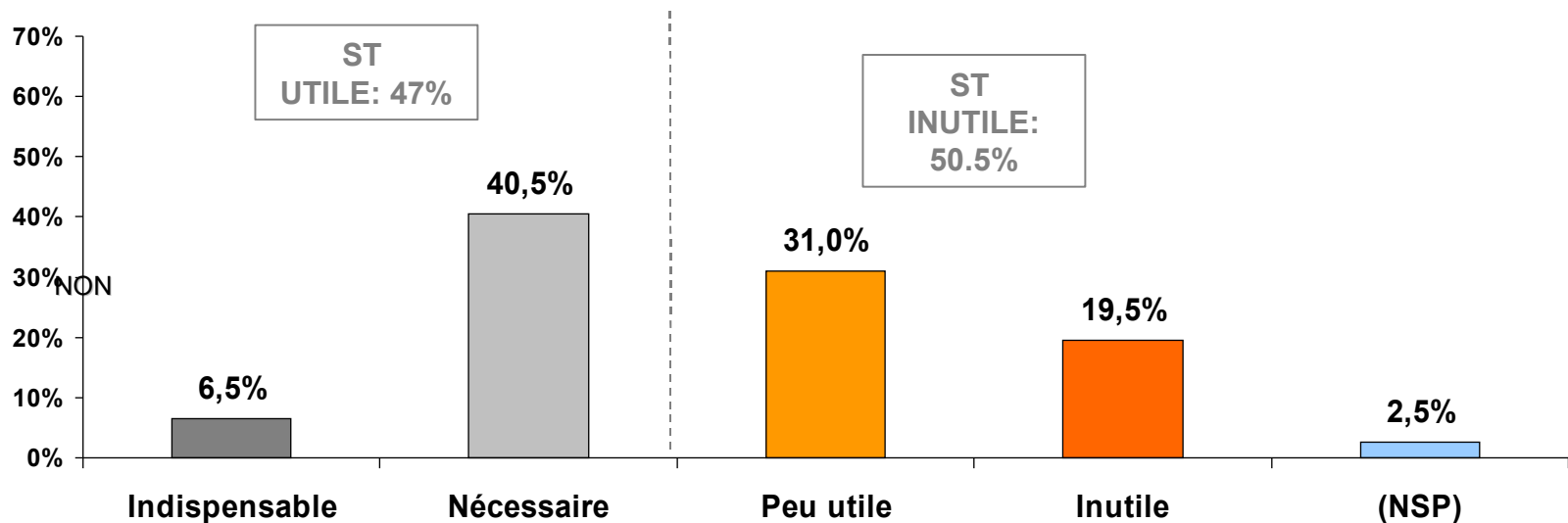




## ...les agriculteurs préfèrent continuer à se former aux bonnes pratiques agricoles

- Même si un agriculteur sur deux estime être suffisamment formé à l'usage des produits phytos, une proportion élevée 47% souhaite continuer à se former.
- Les agriculteurs en polyculture élevage sont les plus intéressés (UTILE : 53%) : ceci est logique car il s'agit des exploitations nécessitant le plus large spectre de compétences

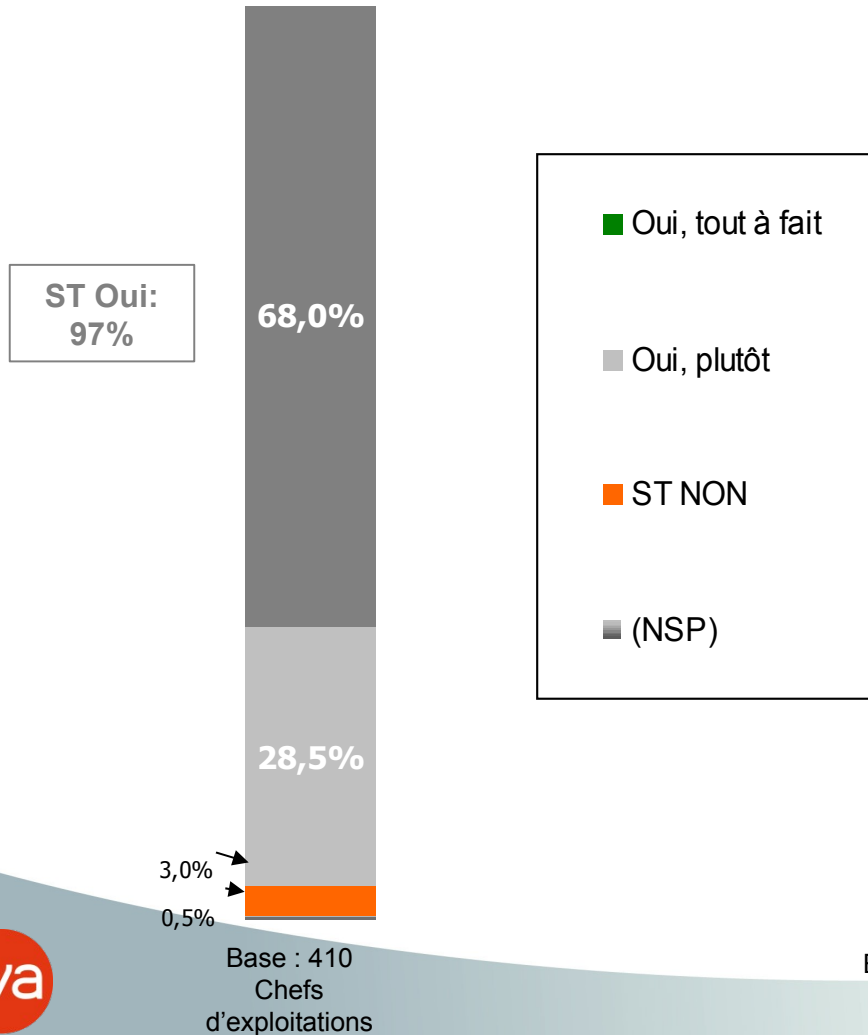
○ **“Pensez-vous qu'une formation supplémentaire à l'utilisation des produits phytosanitaires, telle que proposée dans le futur Plan Ecophyto 2018, serait pour vous...?”**



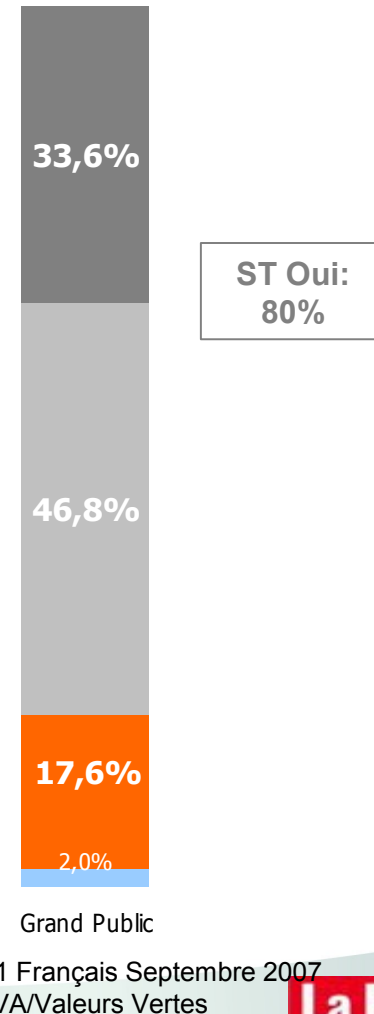
## ... et revendiquent la confiance des français ...

« Aujourd'hui pensez-vous que l'on puisse faire confiance aux agriculteurs français pour poursuivre leurs efforts en matière d'environnement ? »

### Selon les agriculteurs



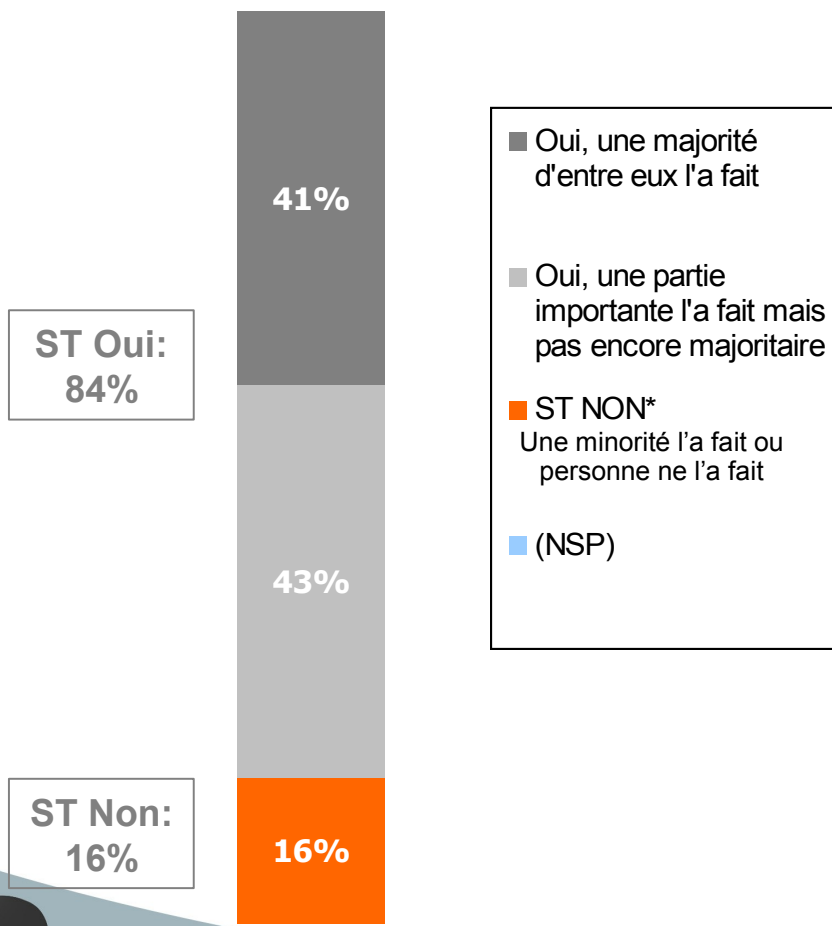
### Selon les français



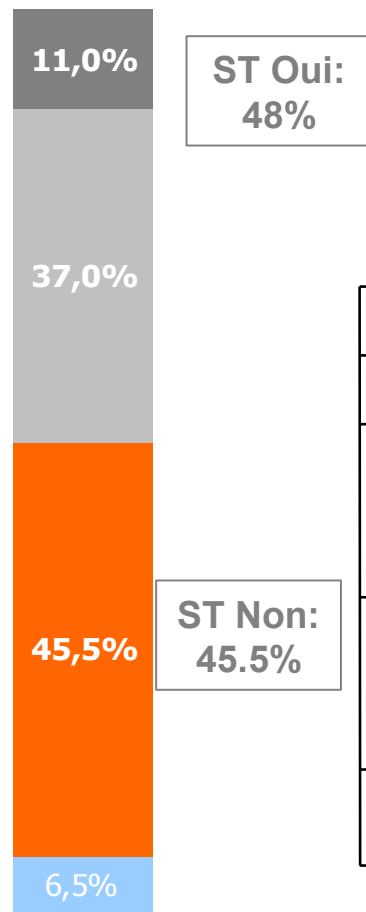
# Or les visions sont différentes sur les efforts entrepris...

« Au sujet des efforts entrepris par les agriculteurs pour appliquer les règles de bonne pratique agricole, diriez-vous plutôt... ? ... »

## Selon les agriculteurs



## Selon les français



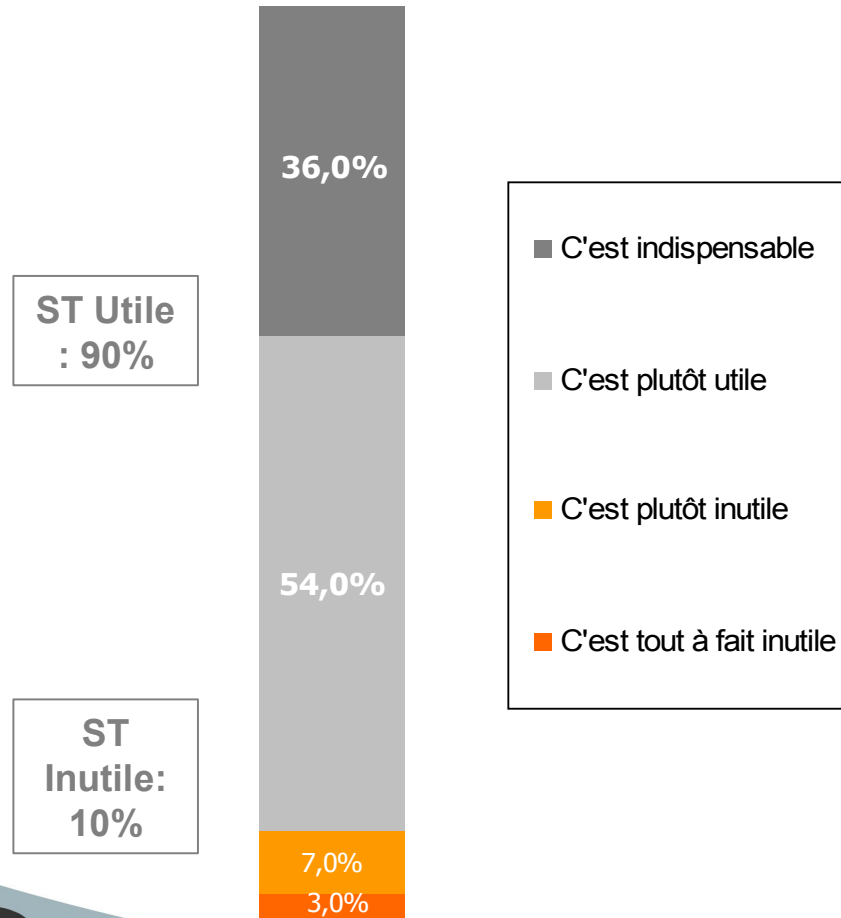
*Rappel de quelques règles de bonne pratique agricole lues aux interviewés*

- Agriculture raisonnée
- Agriculture de précision
- Mise en herbe d'un total de 300.000 km de bandes de terre pour protéger les cours d'eau proches de champs cultivés
- Règles de traçabilité permettant de savoir d'où vient un produit agricole et avec quoi il a été produit
- Règles de production pour les produits vendus sous labels

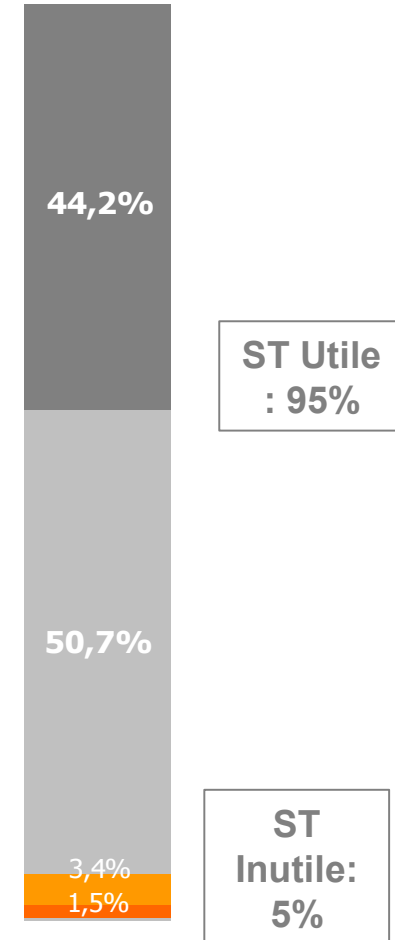
# Il est utile d' informer le grand public sur les règles de bonne pratique agricole

« Plusieurs règles de bonnes pratiques agricoles ont été définies au cours de ces dernières années  
Informer les consommateurs sur le contenu de ces règles, diriez vous plutôt que ... ? »

## Selon les agriculteurs



## Selon les français



## En synthèse de cette partie

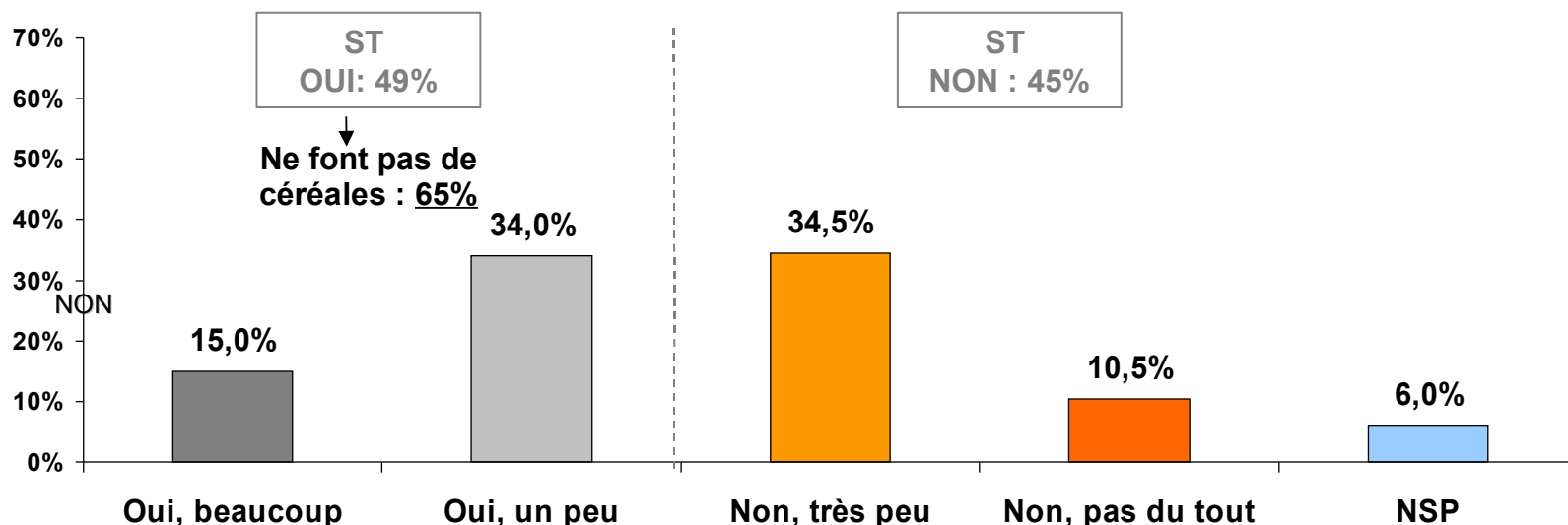
- Les agriculteurs rejoignent le reste des français en ce qui concerne l'environnement : il s'agit d'une préoccupation qu'ils partagent et ils se posent en acteurs conscients et responsables : à la quasi unanimité ils considèrent concourir de façon importante à la protection de l'environnement, 37% qualifiant même l'impact de leurs actions comme très importante.
- Les agriculteurs expriment dans ce sondage une attitude plus offensive que défensive : ils considèrent en effet que leur activité apporte davantage de bienfaits que de nuisances et – même s'ils reconnaissent qu'il y a encore beaucoup de progrès à faire – estiment s'être impliqués activement dans des pratiques plus respectueuses de l'environnement. La jeune génération en particulier s'est déjà engagée dans ce sens et affiche clairement son intention de continuer.
- Trouvant injustifiées les critiques de la société, eu égard aux efforts qu'ils ont le sentiment d'avoir menés, les agriculteurs souhaitent qu'on leur fasse confiance et que leur implication actuelle et à venir puisse être valorisée. Ceci, davantage en expliquant au grand public les règles de bonne pratique qu'ils mettent en œuvre plutôt que par de mesures supplémentaires administratives.

# Les agriculteurs français et le prix élevé des matières premières

## Deux agricultures : l'une qui profite et l'autre qui subit

- L'opinion des agriculteurs est segmentée : près de 50% d'entre eux pensent que la production de biocarburant limite la production alimentaire .
- Cette opinion est moins forte parmi les exploitations de grandes cultures (38%). Ce sont elles qui bénéficient le plus de la hausse des prix, en partie, indexés sur le pétrole. En revanche, les éleveurs redoutent que les biocarburants – en limitant les surfaces produites pour l'alimentation animale – ne viennent augmenter le prix des aliments pour animaux

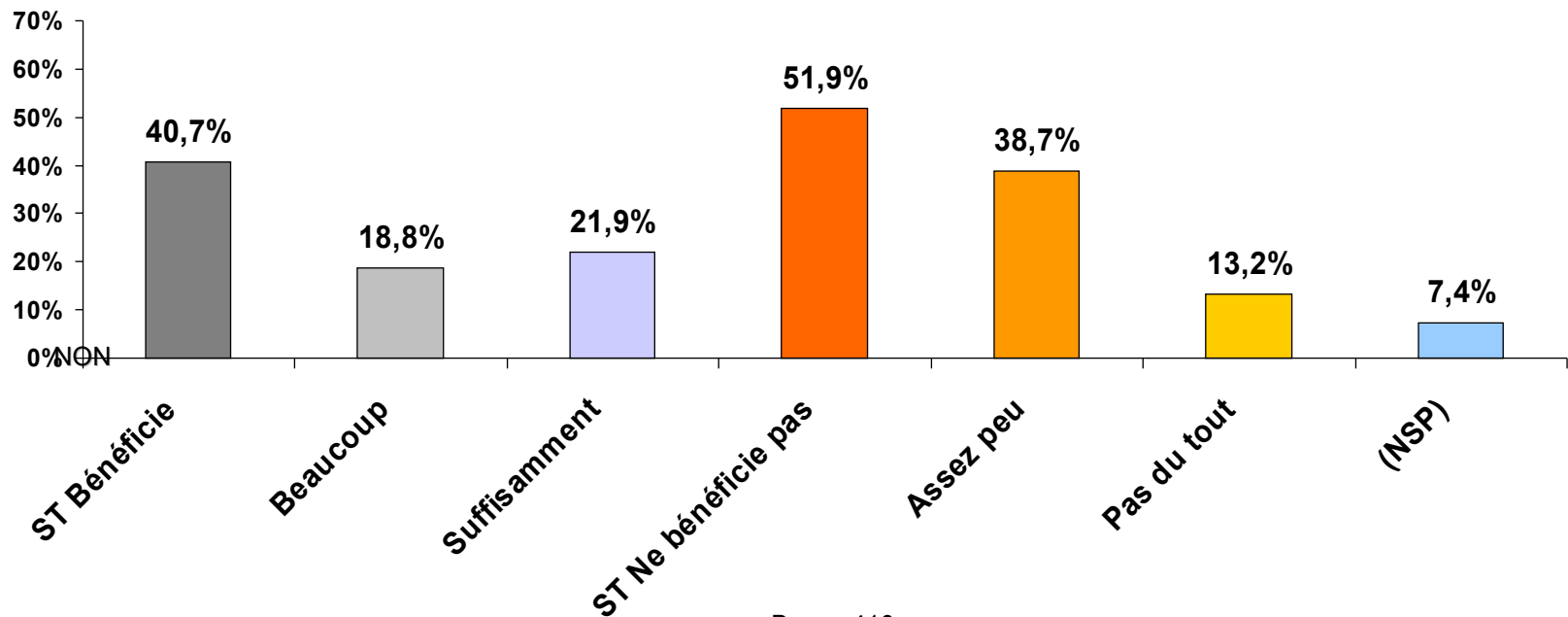
**“Pensez-vous que la production de biocarburants limite la production alimentaire ? “**



# La majorité des agriculteurs pense ne plus bénéficier de prix élevés pour leurs récoltes à l'avenir

*“Pensez-vous encore bénéficier du prix élevé des matières premières agricoles...?”*

- Les agriculteurs expriment donc une certaine crainte , même si pour autant ce pessimisme est moins marqué dans les régions du nord

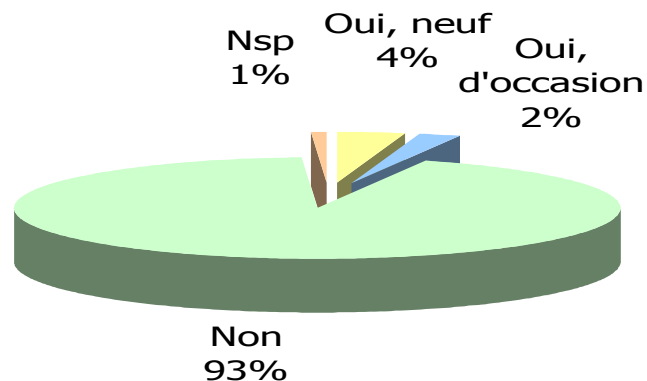


Base : 410  
Chefs  
d'exploitations



## ...mais ils continuent d'investir

**Avez-vous l'intention d'acheter un tracteur au cours des six prochains mois ?**



Base : 410  
Chefs  
d'exploitations

Les agriculteurs ont profité de la hausse des prix cette année pour se rééquiper et ceci au profit de matériel plus performant. Leurs intentions pour 2008/2009 restent de même niveau : en effet **6%** des agriculteurs interrogés pensent acheter un tracteur au cours des 6 prochains mois ce qui confirme la bonne tendance (environ 28 000 tracteurs standard neufs en 2007).

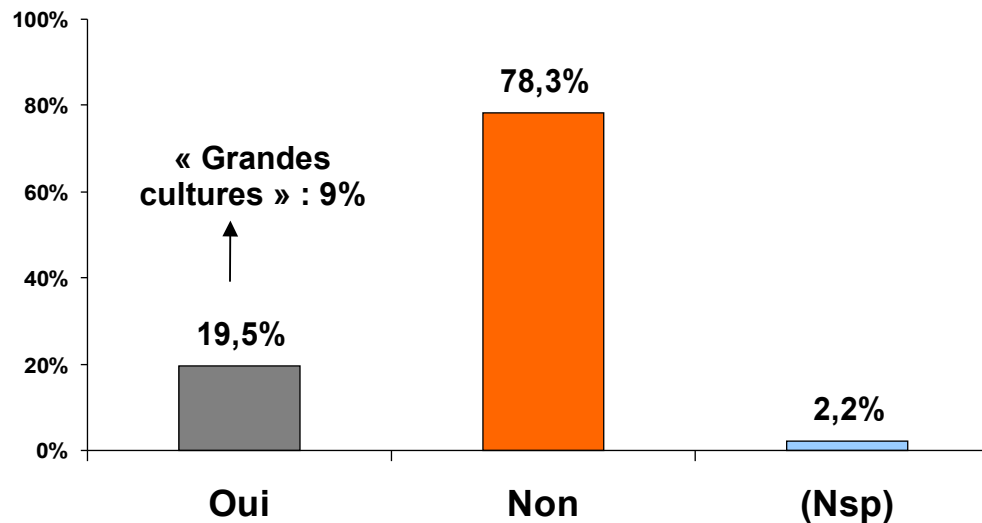
**Il y a là une forme de contradiction** : ils ne croient pas au maintien des prix élevés des céréales tout en affichant la volonté de maintenir leurs investissements

En fait, les agriculteurs investissent lorsqu'ils en ont l'opportunité. Notons néanmoins que ces intentions émanent surtout d'exploitations grandes cultures (11% d'intention chez les plus de 150 Ha). Les éleveurs sont davantage pénalisés par le prix élevé des carburants

## Les céréaliers ont atteint le maximum de ce qu'ils peuvent produire en céréales

- Les surfaces de céréales ont augmenté en 2007/2008 suite à la libération des jachères et aux bonnes conditions météo. Ceci a permis de réduire la tension sur le marché des matières premières agricoles, suite à la pénurie constatée l'an dernier
- 19% des agriculteurs envisagent de produire plus de céréales l'an prochain.
- Cette intention d'augmentation de la production de céréales est plus forte dans la région Centre (25%) mais pas dans les exploitations en grandes cultures (9%)
- En fait le potentiel de production céréalière peut difficilement augmenter, en France, car il faut préserver les assolements et il serait préjudiciable de réduire les surfaces actuellement en prairies .

### Envisagez-vous à l'avenir de produire plus de céréales ?

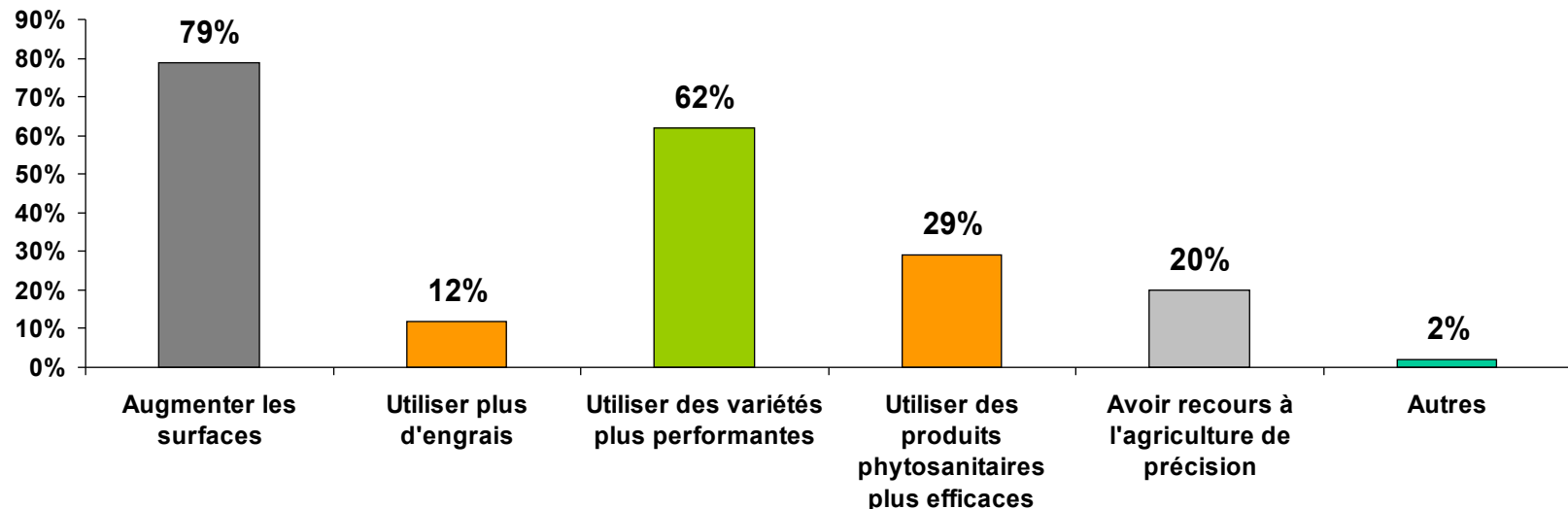


Base : 410  
Chefs  
d'exploitations

# Pour augmenter la production de céréales les agriculteurs se placent dans une perspective durable

- **Augmenter les surfaces**, est le premier moyen auquel les agriculteurs pensent recourir pour augmenter leur production céréalière. La restructuration des exploitations se poursuit. Elle est liée à la crainte de voir les prix à nouveau s'orienter à la baisse. Les agriculteurs français veulent rester compétitifs.
- **Augmenter la productivité** est l'autre moyen. Pour ce faire, les agriculteurs se placent dans une perspective durable : c'est davantage par les techniques culturales que par les engrais ou les phytosanitaires qu'ils pensent pouvoir produire davantage sur leurs surfaces actuelles

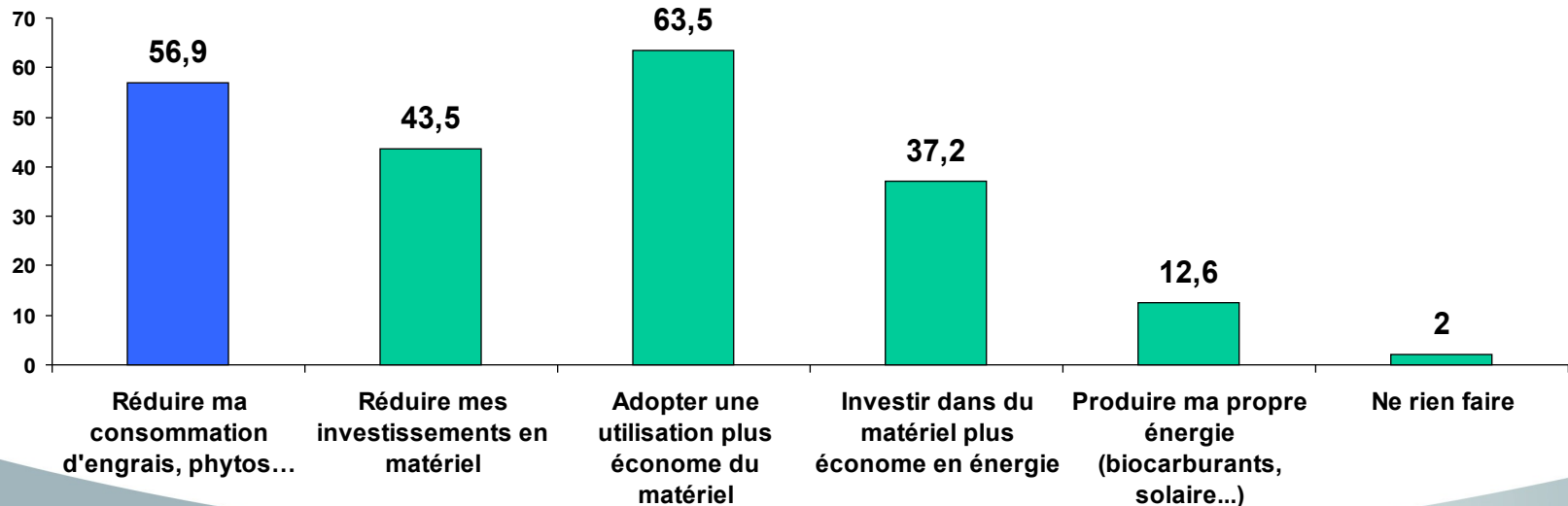
○ *“Que comptez-vous faire pour y parvenir ?”*



# Face au coût de l'énergie, les agriculteurs expriment aussi une attitude durable

- Face à l'augmentation du coût de l'énergie, **les agriculteurs vont réagir** : seuls 2% disent « Ne rien faire ». En grande majorité, et comme les automobilistes français, les agriculteurs vont chercher à réduire leur consommation :
  - en étant plus économe avec le matériel existant (64%),
  - en investissant dans du matériel plus économe ou plus puissant pour travailler davantage de surface
- Ils vont également raisonner davantage leur consommation d'intrants (57%)
- Produire leur propre énergie est une voie envisagée par 13% : **ils veulent devenir plus autonomes**
- Notons que **43% affichent une attitude davantage pessimiste** en déclarant envisager de réduire leurs investissements en matériel, ce qui confirme bien la coexistence de deux agricultures avec une génération qui se prépare à partir en retraite

○ **“Que comptez-vous faire principalement sur votre exploitation face au prix élevé de l'énergie ?”**



## En synthèse de cette partie

- **Les prix élevés des matières premières ont changé la donne économique sans qu'on puisse aujourd'hui en tirer des conclusions claires :**
  - D'un côté les agriculteurs ont répondu à la demande du marché de produire davantage de céréales. La progression des prix, la libération des jachères leur ont permis de se rééquiper. Mais ceci ne conduit pas pour autant à une agriculture encore plus intensive au détriment de l'environnement. Au contraire les agriculteurs placent cette augmentation de production dans une perspective durable en adoptant des méthodes de conduite culturale plus raisonnées et plus respectueuses de l'environnement
  - De l'autre, les agriculteurs ne croient pas au maintien du prix élevé des matières premières agricoles mais affichent toujours leur volonté d'investir pour répondre à la demande. Si les céréaliers pensent pouvoir mieux raisonner leurs charges pour compenser l'augmentation des prix du carburant, il n'en sera pas de même pour les exploitations non cérésières. Ainsi, les producteurs laitiers seront d'autant plus fragilisés que le prix du lait baisse. Ceci pourrait les conduire à abandonner les prairies au profit des céréales. La tension constatée l'an dernier sur le marché des céréales se répercuterait alors sur le marché de l'approvisionnement en lait, ce qui est contraire à une politique durable et présente un risque pour les opérateurs.

# Conclusion

- Sur le plan économique cette enquête montre que les agriculteurs savent s'adapter au profit d'un modèle d'agriculture durable et que la jeune génération est prête à s'attaquer à ce défi de fournir des matières premières agricoles de qualité, en quantité suffisante pour maintenir des prix abordables pour le consommateur, tout en préservant l'environnement par des pratiques culturales plus respectueuses. Mais trop de libéralisme sur les marchés aval pourrait aller à l'encontre de ce modèle qui se construit.

Il y a donc nécessité de réguler le marché des prix d'achat des matières premières agricoles. Les agriculteurs souhaitent que des règles claires soient édictées et respectées pour éviter toute dérégulation et soutenir les efforts entrepris pour s'inscrire dans une perspective durable.

- Sur un plan sociologique cette enquête montre également le décalage de communication entre grand public et agriculteurs :
  - d'un côté des agriculteurs qui souffrent des critiques qui leur sont faites, qu'ils trouvent d'autant plus injustifiées qu'ils ont le sentiment que les grand public connaît mal la réalité de leur métier et les actions mises en oeuvre
  - de l'autre, le grand public qui pense que les agriculteurs agissent peu ou du moins pas assez pour préserver l'environnement, mais leur fait confiance pour ce faire.En fait, tous se rejoignent dans l'utilité d'informer les Français, en tant que consommateurs et citoyens, sur la réalité des efforts entrepris en particulier via les « bonnes pratiques agricoles »

# MERCI POUR VOTRE ATTENTION

---

## **GROUPE FRANCE AGRICOLE**

---

8, cité Paradis - 75493 PARIS CEDEX 1  
Tel: +33 (0)1 40 22 70 40 – Fax: +33 (0)1 40 22 70 85

**Bva** Prévisions Marketing & Stratégies  
Pôle Agri business

52 rue Marcel Dassault – 92514 BOULOGNE-BILLANCOURT Cedex

Tél. : 33 - (0)1.71.16.88.00 - Fax : 33 - (0)1.71.16.88.01